

LES NOUVELLES FOUILLES DE CLAROS.

septembre 1988, brève relation préliminaire ¹.

Juliette de LA GENIERE *

Le sanctuaire oraculaire d'Apollon à Claros a fait l'objet d'importantes fouilles depuis le début du XXe siècle. Découvert par Macridy Bey, il a été exploré par Makridy Bey et Ch. Picard qui découvrirent les Propylées en 1914. Après une longue interruption l'exploration fut reprise par L. Robert dont la mission mit au jour le grand temple d'Apollon, le plus petit temple d'Artémis, les autels des deux divinités et de nombreux petits monuments, ex-voto, stèles... La fouille s'arrêta en 1962 ².

A notre arrivée en 1988 le sanctuaire, envahi par la végétation, n'était que peu accessible et partiellement visible; le temple d'Artémis et son autel avaient disparu sous les buissons. Nous avons procédé à la taille des arbustes, à la suppression des plantes vénéneuses (ahlat otu), l'arrachage des racines. Les édifices ont été nettoyés et, maintenant, des panneaux indiquent l'accès au sanctuaire et désignent les principaux monuments (Fig : 1, 2)

Il a été possible de mener deux sondages, l'un en rapport avec l'autel d'Apollon, l'autre entre les temples d'Apollon et d'Artémis)

(*) Juliette de LA GENIERE, Professeur à l'Université de Lille III.

(1) L'équipe travaillant à Claros était composée de Liliane DELATTRE (Université de Lille), Roland ETIENNE, (Université de Lyon), J. ROUGETET (Centre Jean Bérard, Naples), Nuran SAHIN (Université d'Izmir), Martine SCHWALLER (Direction des Antiquités de Montpellier). C'est pour nous un agréable devoir que de remercier le Dr. Salahattin Erdemci, Directeur du Musée d'Ephèse, le Professeur Mustapha Uz, Directeur de la fouille de Teos, le Directeur du Musée de Çeşme, ainsi que les collègues de l'Université d'Izmir sans l'aide desquels nous n'aurions pu mener à bien le programme prévu.

(2) Pour une bibliographie sommaire des découvertes et anciennes fouilles, voir Th. MACRIDY. *Oster, Jahresh.* XV, 1912 p 35-67; Th. MACRIDY BEY et Ch. PICARD, *BCH* 1915, p. 33-52; Ch. PICARD, *Ephèse et Claros*, 1922, Louis ROBERT, *Les fouilles de Claros*, Conférence Ankara, 1953 (1954), ID., bref rapport annuel in *Anatolian Studies* entre 1951 et 1960.

SONDAGE I. Autel d'Apollon.

Etabli à la perpendiculaire du côté ouest de l'autel (Fig : 3), dans sa partie médiane, orienté vers l'est. Largeur initiale : 4 m., réduite à 2,50 m.; longueur : 4 m.

Objectifs : — connaître les étapes de la fréquentation de ce secteur du sanctuaire.
— tenter, par l'étude stratigraphique de dater la construction de l'autel.

Le sondage a été suivi par Liliane Delattre et les observations présentées ici se fondent sur son étude stratigraphique³ (Fig : 4). Ces résultats ont été acquis au prix de grandes difficultés causées par la présence de l'eau à faible profondeur.

Les plus anciens vestiges de la présence humaine en ce secteur sont conservés dans une strate de terrain (C. 14) qui recouvre la terre vierge. Les objets présents dans cette strate remontent aux dernières décennies du VI^e siècle av. J.C.; on devra donc en déduire que ce secteur du sanctuaire n'était guère fréquenté avant cette date.

La proximité d'un lieu de sacrifice est indiquée par la nature de la strate C. 13 superposée à la précédente; on y a recueilli, dans un terrain (Fig : 6, 7) très noir contenant des os brûlés⁴, des fragments de terres cuites également brûlées (têtes et drapés de kouroi de type ionien et de style sévère) une feuille de laurier en bronze, des fragments de céramiques dont les plus récents sont datables vers le milieu du Ve s. av. J.C.

Les strates 13 à 9, au-dessus des précédentes, contiennent peu de matériel; on y remarque quelques fragments de céramiques du IV^e s. (c. 11) et plusieurs fragments de terres cuites représentant un homme (Apollon ?) (Fig : 8) tenant une lyre (c. 9).

L'autel monumental d'Apollon a été installé sur ces niveaux. Les phases du travail sont visibles dans la succession des strates de 9 à 5; on remarque, à 2,40 m. de l'autel, la présence de deux blocs de marbre (Fig : 5), munis dans leur partie supérieure d'un anneau de fer destiné probablement à attacher les animaux avant le sacrifice.

Par la suite le terrain s'est rempli à l'ouest de l'autel recouvrant la partie supérieure des blocs à anneaux de fer. Un fragment de céramique sigillée suggère une date au I^{er} s. ap. J.C.

(3) La publication détaillée de ce sondage est prévue dans le cadre d'un fascicule *Claros I* (à paraître en 1989).

(4) Ce matériel est en cours d'examen au laboratoire M. T. A. d'Ankara.

Dans la couche d'alluvions qui recouvre ces strates, arrivant au lit d'attente de la première assise de l'autel, quelques fragments de céramiques du II^e s. ap. J.C., une monnaie de Licinius (312-324) sont les seuls témoignages de la fréquentation du site jusqu'au Bas-Empire.

Installé sur des strates datées autour de la fin du IV^e siècle, l'autel d'Apollon a été construit vraisemblablement dans la première moitié du III^e siècle. Il a pu subir des réparations au I^{er} s. ap. J.C. comme le suggère une jetée d'éclats de marbre dans une strate du I^{er} s. ap. J.

Existe-t-il un lien chronologique entre l'autel et le temple d'Apollon? Ont-ils été bâtis dans le cadre d'un même programme? Pour répondre à cette interrogative examinons les résultats du sondage 2.

SONDAGE 2. Entre les temples d'Apollon et d'Artémis.

Etabli à la perpendiculaire du côté nord du temple d'Apollon et du côté sud du temple d'Artémis, ce sondage est orienté N/S. Long. : 7.20 m, larg. initiale : 4 m, réduite à 1,70 m.

Objectifs : — connaître les étapes de la fréquentation de ce secteur du sanctuaire.

- établir par l'étude stratigraphique la date de la construction des temples.
- examiner la relation entre les deux temples; entre temple et autel d'Apollon.

Le sondage a été suivi par Martine Schwaller et les observations présentées ici se fondent sur son étude stratigraphique⁵. Les difficultés rencontrées et surmontées ici ont été les mêmes que dans le sondage 1.

Les fouilles anciennes avaient en partie dégagé l'**euthynteria** du temple (Fig : 9) d'Artémis; elles avaient pratiqué une tranchée le long du temple d'Apollon, atteignant la première assise au-dessus de l'**euthynteria**.

Notre sondage a été mené jusqu'au terrain vierge qui paraît être, comme celui du Sondage 1, un sable marin⁵. C'est vers la fin du VII^e ou le début du VI^e siècle av. J.C. que commence la fréquentation de ce secteur, comme en témoigne le mobilier de la couche 20 : cotylé à décor subgéométrique, coupe de type ionien (Fig : 12) à lèvre convexe.

Immédiatement au-dessus de la précédente la couche 19, riche en déchets de taille et en fragments du VI^e s. av. J.C., témoigne de l'existence d'un édifice relativement proche à cette époque. Cette phase bien documentée est suivie dans ce secteur d'une longue période muette.

(5) Des échantillons de ce terrain sont en cours d'examen dans le service du Professeur Öziş à l'Université d'Izmir.

Le temple d'Apollon a été construit au-dessus de couches argileuses stériles (C. 15, C. 14, C. 12). Pour masquer les fondations de conglomérat de la krepis, une strate de remblai C. 11 a été mise en place; elle contient le pied d'un vase datable à la fin du IV^e ou au début du III^e s. av. J.C., qui fournit ainsi un **terminus post quem** pour la krepis.

Du côté nord du sondage, à proximité du temple d'Artémis, (Fig : 10) cette même strate 11 masque une assise de conglomérat, parallèle au côté nord du temple d'Apollon, qui appartient vraisemblablement à un état précédent du temple d'Artemis. Or, au contact de l'un des blocs, un dépôt de 164 monnaies de bronze a été découvert; (Fig: 11) il était placé probablement sous un sol aujourd'hui disparu situé au niveau des lits d'attente de l'assise de conglomérat ainsi que de l'euthynteria du temple d'Apollon. La stratigraphie prouve ainsi la contemporanéité des deux structures, qui auraient été construites peu après les deux premières décennies du III^e siècle av. J.C., comme le prouve l'examen du trésor monétaire. Celui-ci en effet est composé de monnaies, toutes frappées au même type (A. tête d'Apollon, R. Cavalier armé), mais par de magistrats différents dont l'activité se situe dans les dernières décennies du IV^e siècle av. J.C.⁶.

Par la suite, et très probablement au II^e s. ap. J.C., le temple d'Artémis visible aujourd'hui s'est installé sur les structures du III^e s.. Le plan de marche entre les deux temples a été considérablement surélevé, oblitérant les assises inférieures du temple d'Apollon. Le sol a été également exhaussé au long du côté sud du grand temple où le prolongement du sondage 2, mené par N. Şahin, a fait apparaître un puissant remplissage d'éclats de marbres.

1) Rapprochant les observations faites dans les sondages 1 et 2, on rappellera la découverte, près de l'emplacement futur du grand autel, de restes de sacrifices et d'objets votifs, parmi lesquels des statuettes d'Apollon à la lyre, datables dès la deuxième moitié du VI^e siècle, tandis qu'à proximité du temple on a pu situer vers le milieu du VI^e siècle une évidente activité de construction. Si ces éléments devaient se confirmer par la suite ils indiqueraient que les emplacements de l'autel et du temple du VI^e siècle étaient voisins du lieu qu'ils occupent aujourd'hui, en d'autres termes que la topographie du sanctuaire était déjà définie alors dans ses grandes lignes.

(6) Ph. KINNS, *Studies in the coinage of Ionia, Erythrae, Teos, Lebedus, Colophon*, c. 400 - 30 B. C., 1980, University of Cambridge, inédit.

2) Dans le secteur de l'autel comme près du temple on a observé un silence presque complet entre le milieu du Ve et les dernières décennies du IVe siècle av. J.C. Cette lacune de la documentation est-elle un effet du hasard ? A-t-elle au contraire une signification dans l'histoire du sanctuaire qui aurait pu subir une désaffectation, un déplacement ? Seule une majeure extension des surfaces explorées pourrait permettre de répondre à ces interrogatives.

3) Les résultats des deux sondages indiquent que, très probablement, l'autel d'Apollon, son temple, et un état antérieur du temple d'Artémis seraient contemporains; Partout en effet la stratigraphie conduit à une date dans la première moitié du IIIe siècle, et les monnaies du dépôt de fondation permettent de préciser que les édifices furent construits après la dévastation de Colophon par Lysimaque.

Ce renouveau du sanctuaire aura accompagné la renaissance de la cité qui suivit la mort de Lysimaque en 281, peut-être sous la suzeraineté séleucide. Cependant la documentation épigraphique, mise en relation avec les observations des fouilleurs de Colophon⁷, semble indiquer que désormais l'importance politique et économique est passée de Colophon l'Ancienne à Notion appelée désormais *κολοφών ἐνὶ θάλασσῃ*.

Doit-on à ce glissement du pouvoir vers un site tout voisin du sanctuaire le vaste programme de rénovation de ce dernier ? Le projet, en tout cas, fut rapidement mis à exécution; sinon, le dépôt de fondation eût comporté quelque exemplaire des séries monétaires qui, d'après Kinns, auraient été émises à Colophon vers le milieu du IIIe siècle av. J.C.⁶ Ainsi la fourchette chronologique s'est-elle progressivement rétrécie: si ces éléments se confirment on pourra situer le début de l'ensemble monumental de Claros entre la fin du 1er quart et le milieu du IIIe siècle, en un temps où Colophon de la Mer prend un grand essor tandis que Colophon l'Ancienne campe sur ses ruines.

4) Le sanctuaire se caractérise par un exhaussement rapide dû peut-être à des remblais naturels mais aussi à l'action des hommes. Après l'époque hellénistique et le début de l'Empire représentés surtout aux abords de la voie sacrée, le IIe siècle ap. J.C. voit l'édification du temple d'Artémis accompagnée d'un important apport de terrain qui, sur le côté nord du temple d'Apollon, surélève le sol de 0,50 à 0,80 m.; or, à la même période, un énorme remblai fait d'éclats de marbre rehausse les terrains tout au long du côté sud du temple d'Apollon jusqu'au contact des monuments de la voie sacrée

(7) L. HOLLAND, *Hesperia*, 1944, p. 91 - 171.